

SERMO

Sermon X. Le Culte Spirituel des Chrétiens. — Sermons sur divers textes de l'Écriture sainte prononcés dans des occasions extraordinaires par Jean Henri Le Maître, ministre du S. Évangile, chapelain de S. H. E. Monseigneur le comte de Schaumbourg-Lippe et Sternberg, A Lemgo, Chez Jean Henri Meyer, M DCC XXXVII

Jean Henri Le Maître

Transcription électronique

[Page titre]

SERMONS

SUR

DIVERS TEXTES

DE

L'ECRITURE

SAINTE

PRONONCEZ DANS DES OCCASIONS

EXTRAORDINAIRES

PAR

JEAN HENRI LE MAITRE,

MINISTRE DU S. EVANGILE, CHAPELAIN DE S. H. E.

MONSEIGNEUR LE COMTE DE SCHAUMBOURG-

LIPPE ET STERNBERG.

A LEMGO,

Chez JEAN HENRI MEYER.

M DCC XXXVII.

1. SERMON X.
Le Culte Spirituël des (Prononcé
à Buckebourg,
en
presence
de la Cour,
le 18. Sept.
1735. Veille
du depart
de
MMrs.
les jeunes Comtes
pour Geneve.
Ps. 5.
143. pause.)
Chrêtiens.

[Page 315]

1.1. Sermon sur ces paroles de nôtre
Seigneur dans l'Evangile selon
Saint Jean chap. 4. vers.
23. 24.

‘Mais l'heure vient, & elle est maintenant, que les vrais adorateurs
adoreront le Pere en esprit & en vérité:car aussi le Pere en demande de tels
qui l'adorent’. ‘Dieu est Esprit:& il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en
esprit & en vérité’.

Mes Freres.

Il paroît par tout le discours dont nôtre *[Note: Les diverses*
manieres,
dont Dieu
s'est fait
conôître
jusqu'au
tems de
Jesus-Christ,
nous obligent]

texte est tiré, & qui a fait le sujet de nos
meditations ordinaires depuis quelques
Dimanches, que l'intention de nôtre Seigneur
a été de montrer, que Dieu avoit préparé

les hommes de tout tems à lui rendre un Culte Spirituël. Tous les peuples ont reconu la necessité de la religion. Mais parceque les Gentils ne conserverent pas la pureté re-

[Page 316]

[Note: de
lui rendre
un culte

Spirituël.] de la religion naturelle avec les traditions des anciens Patriarches ; parceque les Samaritains Schismatiques bâtirent autel, contre autel ; & que la seule véritable Eglise, que Dieu avoit formée parmi les Juifs, corrompit par de fausses interpretations le vrai sens de sa loi & de son culte : tous ces differens partis des adorateurs de la Divinité furent [extrêmement] partagez dans leurs jugemens sur le service divin. Tel étoit l'état de la religion dans le monde quand le Sauveur vint nous mettre d'accord, par une reformation générale. C'est lui, qui par sa doctrine divine repanduë par toute la terre accomplit ce que son précurseur avoit commencé : en ramenant selon >S. Luc.

ch. 1. v. 17., 'le cœur des peres dans les enfans, & les rebelles à la prudence des justes, pour préparer au Seigneur un peuple bien ordonné'.

Pour désabuser ceux qui adoroient ce qu'ils ne conoissoient point, & pour enseigner à ceux qui adoroient ce qu'ils conoissoient, à s'en acquitter encore mieux qu'ils ne faisoient, le Seigneur annonce aux uns & aux autres, que 'le tems est venu que Dieu s'alloit former des adorateurs' qui meriteroient ce nom dans le sens le plus juste & le plus excellent.

Il opose au zèle schismatique des Samaritains & au Culte cérémoniel des Juifs le culte spirituël des Chrétiens, qui est seul agréable à Dieu & digne de sa grandeur.

Vous avez donc à remarquer ici, mes Freres. 1. Le

[Page 317]

1. Le caractère des vrais adorateurs sur lequel vous devez vous former.

2. Les motifs qui vous doivent inspirer de sentimens dignes de vrais adorateurs.

L'adoration que Jesus-Christ caractérise [Note: 1.

*Le culte
spirituël
est conforme
à la religion
naturelle.]*

dans nôtre texte, & qu'il nous propose pour règle unique, n'a été inconuë dans aucun tems. Adorer Dieu en esprit & en vérité, est un culte conforme aux principes les plus constans & les plus simples de la religion naturelle. La Raison a appris aux

sages Paiens (*) que 'tout lieu est un temple pour les bons discours, ou pour les saintes pensées, parceque c'est l'Esprit qui parle à Dieu'. Leurs législateurs (**) ont ordonné, 'que l'on aproche des Dieux avec un cœur pur, que l'on se présente devant eux avec des sentimens de pieté; persuadé, que quiconque en useroit autrement, Dieu en seroit le vengeur'. Si les loix ne dispensoient pas même de la pureté du corps, elles vouloient faire entendre, comme les sages Paiens l'expliquoient clairement, que si on est si attentif sur le dehors, on le doit être à bien plus forte raison à garantir l'interieur de toute souillure & de toute profanation. Nous aprenons même

dans les Ecoles du Paganisme (***) que de mê- [(*)Menander ap. Grot. in Joh. 4. 24.] [(**)v. Cic. de leg. 1. 2.]
 [(***)Senec. Ep. 87.]

[Page 318]

même que l'honnête ne sauroit être produit
 par ce qui est honteux ; le bien pareillement
 ne sauroit être produit par le mal ; & que (*)
 les hommages & les dons d'un homme
 dont le cœur est impur, ne sauroient être
 agréables à un honnête-homme, bien loin
 de l'être à la Divinité. (**). Ainsi quand
 Saint Paul a voulu convaincre les Paiens
 de la vanité des préjugés populaires sur le
 mérite d'un culte purement extérieur ; il
 s'est servi des témoignages de leurs propres
 auteurs, & en a attesté leur propre conscience.

Par lui dit-il, Act. ch. 17. v. 28. 29.,

nous avons la vie, & le mouvement, & l'être : selon ce que quelques uns même de vos poètes ont dit : Car aussi nous
 sommes sa race. Etant donc la race de Dieu, nous ne devons point estimer que la Divinité soit semblable à l'or ou à
 l'argent, ou à la pierre taillée par l'art & par l'industrie des hommes

[Note: La loi
 des Juifs
 demandoit
 principalement
 la pureté du

cœur.] Quand Dieu a donné au peuple d'Israël
 une loi cérémonielle, il n'a pas aboli ces
 principes de la religion naturelle dont nous
 venons de parler ; Au contraire il a toujours
 demandé principalement la pureté du cœur.

'Soiez saints, dit-il, Lev. ch. 19. v. 2. ; car je suis saint, moi l'Eternel votre Dieu'. Et
 encore, Deut. ch. 10. v. 16. 17.,

circoncisez le prépuce de votre cœur, & ne roidissez plus votre cou. Car l'Eternel votre Dieu est le Dieu des dieux & le
 Seigneur des Seigneurs, le Fort, le [(*)Platon de leg. l. 4.] [(**)Confer. Caton, Perse, Hierocles, Juvenal.]

[Page 319]

le grand, le puissant, & le terrible, qui n'a point d'égard à l'apparence des personnes, & qui ne prend point de presens

L'Eternel, dit

Samuël à Saül, 1. Sam. chap. 15. v. 22. 23,

"prend-il plaisir aux holocaustes & aux sacrifices,

"comme qu'on obéisse à sa voix :

"Voici l'obéissance vaut mieux que [le] sacrifice,

"& se rendre attentif vaut mieux

"que la graisse des moutons."

Les Pseaumes

de David sont remplis de ces témoignages
 d'un culte Spirituel que ce pieux Roi
 rend à Dieu, & qu'il recommande à tous
 les fideles.

Mangerois-je la chair des gros taureaux? dit l'Eternel, Ps. 50. v. 13. 14. 15.

16. 17., "& boirois-je le sang des boucs ?

"Sacrifie louange à Dieu, & ren tes vœux

"au Souverain. Et invoque-moi au jour

"de ta détresse, je t'en tirerai hors, & tu

"me glorifieras. Mais Dieu dit au méchant :

"Qu'as-tu que faire de reciter mes status,

"& de prendre mon alliance en ta bouche ?

"vû que tu hais la correction, & que tu as

"jetté mes paroles arriere de toi ? Tu ne prens

"point plaisir aux sacrifices,"

dit ce Psalmiste

en temoignant à Dieu sa repentance,

Ps. 51. v. 18. 19,

Autrement j'en donnerois :

l'holocauste ne t'est point agréable. Les sacrifices de Dieu sont l'Esprit froissé: o Dieu, tu ne méprises point le coeur froissé & brisé

. C'est

par-là qu'Esaië commence ses censures.

Qu'ai-je à faire, dit l'Eternel, Es. ch. 1.

v. 11.-17., de la multitude de vos sacrifices ?

Je suis saoul de vos holocaustes. Lavez-vous, nettoiez-vous, ôtez de devant mes yeux la malice lice

[Page 320]

de vos actions. Cessez de mal faire, aprenez à bien faire

Je prens plaisir à la miséricorde, & non point aux sacrifices, dit l'Eternel

par un autre Prophete, Os. chap. 6. v. 6.,

& à la conoissance de Dieu plus qu'aux holocaustes

Et encore, Mich. ch. 6. v. 8., 'il t'a été déclaré ce qui est bon : & qu'est-ce que l'Eternel requiert de toi, si non que tu fasses ce qui est droit, & que tu aimes la bénignité, & marches en toute humilité avec ton Dieu'! pourquoi

est-ce que David demande soit si souvent,

Ps. 119. v. 18. 33. 34. 66. 73. 96. &c., que

Dieu l'éclaire, afin qu'il contemple les merveilles

de sa loi, & qu'il entende ses commandemens ?

S'il n'avoit pas reconu qu'il

y avoit sous l'écorce du sens literal un sens

Spirituël, qui en est l'ame & le principal

but, conf. 2. Chron. chap. 17. v. 2. 8. 9. ch. 35.

v. 3. Lev. ch. 10. v. 10. 11. Deut. ch. 33. v. 8. 9.

10. Hos. ch. 4. v. 6. Mal. ch. 2. v. 5. 6. 7. Neh.

ch. 8. v. 1. & suiv.

[Note: Dieu ne

veut plus

le culte cérémoniel

des Juifs.] Si vous demandez maintenant, mes Freres,

comment Jesus-Christ parle de l'établissement

d'un culte Spirituël comme d'un

établissement nouveau ; quoique la Raison

enseigne naturellement à tous les hommes,

comme l'ancienne loi l'enseignoit aux Juifs,

que c'est de coeur & d'esprit qu'il faut

adorer & servir Dieu : Vous pouvez comprendre

aisément, que la doctrine de nôtre

Seigneur ne contient rien de nouveau, si

ce n'est l'établissement d'un culte Spirituël

degagé des [anciennes] loix cérémonielles. Il

s'agissoit d'édifier une femme Samaritaine qui

[Page 321]

qui croioit, que le vrai culte de Dieu ne pouvoit

être attaché qu'à la montagne de Garisim

ou au temple de Jerusalem. 'Nos Peres,

dit-elle, ont adoré en cette montagne-là, & vous dites qu'à Jerusalem est le lieu où il faut adorer'. Là-dessus Jesus

lui repond,

Jean ch. 4. v. 20. 21. 23.,

"femme croi-moi,

"que l'heure vient que vous n'adorerez le

"Pere ni en cette montagne, ni à Jerusalem.

"Mais l'heure vient, & elle est

"maintenant, que les vrais adorateurs adoreront

"le pere en esprit & en vérité."

C'est pour nous insinuër que dans les derniers

jours du Messie, Dieu n'exigeroit plus

que le culte Spirituël, un culte qu'on peut

& qu'on doit rendre à Dieu en tout tems

& en tout lieu ; & que ce culte devoit devenir beaucoup plus commun qu'il n'avoit jamais été ni parmi les sages d'entre les gentils, ni parmi les saints d'entre les enfans d'Israël. C'est ici le tems dont les Prophètes avoient fait de si belles promesses à l'Eglise. Joël. ch. 2. v. 28. Act, ch. 2. v. 17.. 'Il arrivera aux derniers jours, dit Dieu, que je repandrai de mon esprit sur toute chair'. 'La terre, dit il encore, Esa. ch. 11. v. 9., sera remplie de la conoissance de l'Eternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent'. Nous avons allegué tantôt David comme un exemple d'un vrai adorateur spirituel ; Cependant il est dit, Zach. ch. 12. v. 8., des jours du Messie, que 'le plus foible sera en ce tems-là comme David'. Cet-
[Page 322]

*[Note: Nous
pouvons
& devons
invoker
Dieu avec
une pleine
affection
filiale
comme
notre*

Pere.] Cette prérogative que l'Ecriture attribué aux fideles du nouveau testament par-dessus les plus saints des anciens patriarches, vous doit inspirer plutôt de l'humilité que de la présomtion. Plus vous recevez de lumieres & des graces de Dieu, plus vous devez vous humilier devant lui. Vous devez surpasser par vôtre amour, par vôtre reconnoissance, par vôtre pieté & par vôtre zèle ceux, sur qui vous avez tant d'avantages par raport aux marques & aux temoignages de la bonté & de l'amour de Dieu.

Car 'on exige beaucoup de ceux, à qui l'on a beaucoup donné, Luc. ch. 12. v. 48., & l'on redemande plus à ceux, à qui l'on a plus confié'.

Quand vous pourriez vous vanter avec le Pharisien, Matth. 19. v. 20., d'avoir accompli la lettre de loi dès vôtre jeunesse ; si vous ne l'aviez fait que par une obéissance servile & mercenaire, sans que vôtre coeur & vôtre esprit y eussent eû part ou sans que l'amour sincere de Dieu vous y eût porté ; vous seriez encore bien éloignés d'avoir rendu à Dieu le service qui lui est dû. Jesus vous diroit, que, Matth. ch. 5. v. 20.,

'si vôtre justice ne surpasse celle des scribes & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume de Dieu'. Il faut adorer le Pere en

esprit & en vérité, & non par maniere d'acquit.

Vous adorerez le Pere en esprit & en vérité, quand vous l'invoquerez, quand vous le servirez avec une pleine affection filiale, comme vôtre Pere. Cette affection & cette confiance fian-

[Page 323]

filiale ne conviennent pas sans doute

à l'état des pauvres pécheurs, s'ils étoient abandonnez à eux-mêmes. Mais le Fils de

Dieu est venu, afin, Gal. ch. 4. v. 5. 6., 'qu'il rachetât ceux, qui étoient sous la loi, & que nous reçussions l'adoption des enfans. Et parceque vous êtes enfans, Dieu a envoié l'Esprit de son Fils dans vos coeurs, criant, Abba, Pere'.

L'Ecriture sainte nous représente souvent *[Note: L'Evangile*

*est l'Esprit
de la
loi.]*

l'Evangile comme l'Esprit de la loi.

C'est en cela que saint Paul marque en plusieurs
endroits la différence, qu'il y a entre
les deux économistes de l'alliance de la grace.

Vous en pouvez voir un exemple en particulier

2. Cor. ch. 3. v. 6. 7. 8. Où le ministère de la loi est appelé le ministère de la lettre,
& celui de l'Evangile un ministère de l'Esprit.

C'est dans le même sens, que Jésus-

Christ nous insinué ici que ses disciples

adorent Dieu partout en esprit comme ceux

de Moïse adoroient à la lettre dans un sanctuaire

matériel. Tout ce que la loi ordonnoit

au-delà de l'Evangile, n'étoit que

l'épreuve d'une obéissance servile, 'consistant en des ordonnances Hebr. ch. 9. v. 9., qui ne pouvoient point
[sanctifier] la conscience de celui, qui faisoit le service'. Le grand commandement

de l'amour de Dieu & du prochain,

qui est l'esprit de la loi, est fondé sur la

religion naturelle ; & l'Evangile nous explique

ce commandement mieux que n'avoient

fait les anciennes révélations. Esaïe,

Es. ch. 40. v. 5.-8., a fait une prédication remarquable mar-

[Page 324]

sur le changement, qui devoit

arriver dans le tems de l'Evangile.

Alors,

dit-il, "la gloire de l'Eternel se manifestera ;

"& toute chair ensemble la verra : car la

"bouche de l'Eternel a parlé. La voix

"dit : Crie ; & on a répondu : que crierai-je ?

"Toute chair est comme l'herbe, & toute

"sa grace est comme la fleur d'un champ.

"L'herbe est séchée. & la fleur est tombée,

"parceque le vent de l'Eternel a soufflé dessus.

"Vraiment le peuple est comme

"l'herbe. L'herbe est séchée, & la fleur

"est tombée : Mais la parole de notre Dieu

"demeure éternellement."

Cette prédiction

a été accomplie quand le peuple d'Israël,

est devenu comme une herbe séchée

& comme une fleur tombée, en cessant d'être

un peuple particulier gouverné par ses

propres loix & par ses propres juges, &

uni par un même culte cérémoniel. Cependant

la Loi, qui étoit sortie de la bouche

de Dieu, ne pouvoit ni ne devoit point perir

dans la dissipation de ce peuple, auquel

elle avoit été confiée. Cette loi subsiste éternellement,

elle conserve toujours sa vigueur ;

elle a même reçu un nouvel éclat sous l'Evangile,

parcequ'elle sert à manifester la

gloire de Dieu, & à la faire voir & admirer

à toute chair. Tous les peuples entrant

dans l'esprit de la loi, quoiqu'ils ne pussent

plus l'observer à la lettre, comme aussi il

n'est pas nécessaire. Com-

[Page 325]

[Note: Le culte

spirituel

est le vrai

but de la

Loi.] Comme l'esprit de la loi nous est seul recommandé à la place des anciens préceptes cérémoniels & charnels, ainsi la vérité Evangelique nous est recommandée à la place de ce culte, qui ne consistoit qu'en ombres & en figures. La vérité n'est pas opposée ici à l'erreur & au mensonge, mais principalement aux lumières confuses & aux connoissances obscures, que l'on trouve dans la loi en la comparant avec l'Evangile.

C'est ainsi que Daniel ch. 7. v. 16., aiant eû une vision prophetique, demanda à un ange 'la vérité de toutes ces choses'. C'est ainsi qu'il est dit, Jean ch. 1. v. 17., que 'la loi a été donnée par Moïse, mais que la grace & la verité a été par Jesus-Christ'. Toutes

les pratiques religieuses, qui étoient observées parmi les Israélites, en types & en figures de choses spirituelles se trouvent véritablement dans le Chrétien. Les Israélites étoient [distinguez] des autres peuples par le signe de la circoncision. Les fideles Chrétiens sont plus véritablement distinguez du monde par une 'circoncision Col. ch.

2. v. 11., faite sans main, par le dépouillement du corps des pechez de la chair, qui est la circoncision de Christ'.

Les Israélites célébroient

la memoire de leur delivrance dans leur fête de pâques, qui étoit la fête des pains sans levain. Cette fête n'étoit qu'une ombre & une figure dont nous avons la vérité, en faisant la fête de

Jesus Christ, nôtre Pâque sacrifié pour nous, 1. Cor. ch. 5. v. 7. 8., non point avec le vieux levain, ni avec un levain de [Page 326]

de méchanceté & de malice, mais avec les pains sans levain de la sincerité & de la vérité

. Les

Israélites avoient plusieurs sacrifices de propitiation & d'expiation, sans lesquels ils n'osoient pas aprocher du sanctuaire. Ces sacrifices n'étoient que des images & des types, dont les fideles Chrétiens ont la vérité,

étant 'élus, 1. Pier. ch. 1. v. 2., selon la providence de Dieu le Pere, en sanctification d'Esprit, à l'obéissance, & à l'aspersion du sang de Jesus Christ'. Les Israélites honoroient Dieu par un grand nombre de sacrifices de paix & de prospérité, & par divers voeux cérémoniels.

Ce n'étoient encore là que des

signes extérieurs dont la vérité & le véritable but est accompli dans les sacrifices spirituels, que Jesus-Christ nous apprend à offrir à Dieu.

Offrons par lui sans cesse à Dieu,

Hebr. ch. 13. v. 15. 16., un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des levres, en confessant son nom. Et ne mettez point en oubli la bënëfice & la communication : car Dieu prend plaisir à des tels sacrifices

. [Note: II.

La volonté

de

Dieu doit

être la seule

régle de

nôtre religion.] Nôtre Seigneur allegue deux motifs, qui doivent nous porter à servir Dieu en l'adorant en esprit & en vérité. L'un de ces motifs prouve, que nous ne devons plus rendre à Dieu d'autre culte que le culte spirituel. L'autre motif nous fait sentir combien ce

culte Spirituel est digne de Dieu. 'Les vrais adorateurs, dit le Seigneur, adoreront le Pere en esprit & en vérité : car aussi le Pere en demande de tels qui l'adorent'. Apprenez ici, mes Freres, sur quoi vous devez régler votre religion. Le vrai culte n'est pas celui que vous

[Page 327]

vous pourriez choisir vous-mêmes, ni celui que les loix & les coutumes des hommes autorisent. Dieu seul peut vous enseigner comment il veut être servi. Autrefois Dieu avoit ordonné aux Israélites de mettre à leurs habits un cordon couleur de pourpre, pour leur rappeler sans cesse l'obligation où ils étoient de ne vivre que selon la volonté de Dieu.

En le voiant, dit-il, Nomb. ch. 15. v.

39., "il vous souviendra de tous les commandemens

"de l'Eternel, afin que vous les fassiez,

"& que vous ne suiviez point les pensées

"de votre coeur, ni les desirs de vos

"yeux, en suivant lesquels vous paillardiez."

Il en coûta la vie à Nadab & à Abihu, Lev. ch. 10, v. 1-3., d'avoir porté un feu étranger devant l'Eternel, parcequ'il ne le leur avoit point commandé. Et Moïse dit à Aaron :

'C'est-ce dont l'Eternel avoit parlé, en disant ; Je serai [sanctifié] en ceux, qui s'aprochent de moi, & je serai glorifié en la présence de tout le peuple'.

Tant que vous ne faites pas la volonté de Dieu, quand même votre intention seroit de servir Dieu, vous ne le servez point & ne l'honorez point ; mais vous servez & honorez celui dont vous faites la volonté.

'Et qui a requis cela des vos mains ?' dit l'Eternel,

Esai. chap. 1. v. 12., 'ils m'honorent en vain, dit le Seigneur selon S. Matth. ch. 15. v.

9., en enseignant des doctrines, qui ne sont que des commandemens d'hommes'.

Puis donc que vous savez, mes Freres, [Note: La religion du

coeur est

agréable

à Dieu.]

combien il importe que vous serviez & honoriez Dieu de la maniere, qu'il le demande lui-

[Page 328]

lui-même vous devez vous estimer bien heureux qu'il vous fasse conoitre sa volonté d'une maniere si charitable. Vous en pouvez croire celui, qui parle dans nôtre texte.

'Personne ne vit jamais Dieu, selon S. Jean

ch. 1. v. 13. ; le Fils unique qui est au sein du Pere, est celui qui nous l'a revelé'. Admirez

la grandeur de la grace, que Dieu vous fait de demander des adorateurs qui l'adorent en esprit & en vérité, & d'agréer les hommages que de pauvres & misérables pécheurs

lui peuvent rendre. Reconnoissez ici l'affection paternelle de Dieu, qui prend plaisir, à entendre les efforts que ses foibles enfans renoussons font de bêgaier avec lui.

[Pourquoi] Dieu [desire-t-il] que nous lui consacrons nôtre esprit & nôtre coeur? si ce n'est parcequ'il desire de nous rendre heureux.

Si tu péches, dit Elihu. Job. ch. 35.

v. 6. 7. 8., "quel mal fais-tu à Dieu ? & quand

"tes péchez se multiplieront, quel mal en

"recevra-t-il ? si tu es juste, que lui donnes

"tu ? & qu'est-ce qu'il reçoit de ta main ?

"C'est à un homme comme tu es, que ta
 "méchanceté peut nuire : & c'est au Fils
 "d'un homme, que ta justice peut être utile.
 "O s'ils avoient toujours ce même
 "coeur,"

dit l'Eternel, Deut. ch. 5. v. 29.,

'pour me craindre, & pour garder tous mes commandemens, afin qu'ils prospérassent, eux & leurs enfans à jamais'!

C'est aussi en particulier

à cet égard, que le culte spirituel est raisonnable
 parceque nous avons raison de ne
 vivre que pour Dieu, soumis & resignez à sa

[Page 329]

à sa volonté, puisque de-là depend nôtre
 honneur, nôtre repos & nôtre bonheur temporel
 & éternel.

Je vous exhorte donc, mes Freres, avec l'Apôtre, Rom. ch. 12. v. 1. 2.,

"par les compassions de Dieu, que vous
 "présentiez vos corps en sacrifice vivant,
 "saint, agréable à Dieu, qui est vôtre raisonnable
 "service. Et ne vous conformez
 "point à ce présent siecle, mais soiez transformez
 "par le renouvellement de vôtre
 "entendement, afin que vous éprouviez quelle
 "est la volonté de Dieu, bonne, & agréable,
 "& parfaite."

Qui est celui à qui vous devez rapporter *[Note: Dieu est
 la plus pure
 intelligence.]*

vos pensées & vos desirs ? C'est Dieu le pere
 celeste ? Et Dieu est esprit, dit nôtre Seigneur.
 C'est à-dire, que Dieu est la plus
 pure intelligence, & non un Dieu de chair
 & d'os, encore moins un Dieu de pierre ou
 de bois, comme les idoles des païens. La
 premiere idée, que nous avons de la Divinité,
 est celle de Cause premiere, de créateur,
 ou d'Auteur & de source éternelle de tout
 être & de tout ordre. La raison, qui nous
 conduit à cette idée de Dieu, nous dicte
 aussi, que le créateur du monde doit nécessairement
 posséder dans un souverain degré
 toutes les perfections dont ses créatures sont
 douées. Et puisque Dieu a créé une infinité
 d'esprits de diverses especes au ciel & sur
 la terre ; & que même tout le monde materiel
 est animé & gouverné d'un nombre infini
 de puissances spirituelles, qui ont chacune
 sa mesure de conoissance, [distincts], & de

[Page 330]

de vertus, il est naturel de concevoir Dieu
 comme une nature spirituelle, comme le
 monde des Esprits, dont la puissance, l'intelligence
 & les vertus sont infiniment au-
 dessus de tous les esprits créés. Ainsi Moïse
 appelle Dieu, Nomb. ch. 16. v. 22., le
 'Dieu des Esprits de toute chair', & saint Paul,
 Hebr. ch. 12. v. 9., l'appelle 'le Pere des esprits'.
 De là vient aussi qu'il est dit, Col. ch. 12.

v. 9., que 'la poudre dont nos corps sont
 composez, retourne en la terre comme elle y avoit été, & que l'esprit retourne à Dieu, qui l'a donné'.

*[Note: La nature
 spirituelle
 de*

*Dieu nous
oblige de
lui rendre
un culte*

spirituel.] Jesus entend que la consideration de la nature spirituelle de Dieu vous fasse sentir encore, combien il est necessaire & digne de Dieu, que vous lui rendiez un culte spirituel.

‘Dieu, dit-il, est esprit : & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité’. On pourroit demander pourquoi

Dieu étant esprit, a pourtant voulu être servi autrefois par un culte charnel. Mais ce culte charnel n'étoit, comme nous l'avons déjà remarqué, qu'une ombre & une figure du spirituel, & ces exercices extérieurs étoient proportionnez aux aparitions exterieures de Dieu, dont la gloire remplissoit d'une maniere visible & sensible le sanctuaire, & dont le feu descendoit visiblement du ciel pour consumer les sacrifices. D'ailleurs le culte spirituel étoit toujours le principal but de tous les commandemens de Dieu, & les fideles Israélites conoissoient aussi fort bien que la [sanctification] intérieure étoit nécessaire ces-

[Page 331]

pour nous rendre agréables à Dieu

qui est l'Esprit des Esprits, le scrutateur des coeurs & des reins. Temoin David, qui dit si bien à l'heritier de son trône,

I. Chron. ch. 28. v. 9., ‘Et toi, Salomon mon fils, reconois le Dieu de ton pere, & sers le avec un coeur entier, & une bonne volonté; Car l'Eternel sonde tous les coeurs, & conoît toutes les imaginations des pensées’. Présentement que Dieu n'attache plus à aucun endroit du monde des marques visibles & sensibles de sa présence, pour y recevoir nos hommages exterieurs ;

il est sans doute de nôtre devoir d'avoir d'autant plus de zèle à nous consacrer nous-mêmes partout à Dieu comme autant de temples spirituels, en ‘l'invoquant,

1. Tim. chap. 2. v. 8., en tout lieu, levant nos mains pures sans colere, & sans dispute’. ‘Ne savez-vous pas, 1 Cor. ch. 6. v. 19. 20., que vôtre corps est le temple du saint Esprit, qui est en vous, & que vous avez de Dieu? Et vous n'êtes point à vous-mêmes. Car vous avez été achetez par prix. Glorifiez donc Dieu en vôtre corps & en vôtre esprit qui apartiennent à Dieu’.

Souvenez vous, mes Freres, & souvenons- [Note: C'est en

*particulier
aussi dans
nôtre Eucharistie
que nous
devons
rendre
à Dieu un
culte spirituel.]*

nous tous en tout tems, que ‘Dieu est esprit & que ceux, qui l'adorent, doivent l'adorer en esprit & en verité’. Souvenons-nous en particulierement

dans ce tems, que nous nous préparons à rendre à Dieu nos hommages solennels, & à confirmer nôtre Christianisme dans nôtre sainte communion à la Table du Seigneur. Considerez bien, mes Freres, & considerons tous, que nous n'avons pas

[Page 332]

pas seulement à faire aux hommes, que nous voions, avec qui nous participons à la sainte Cène, & devant qui nous y sêlons la profession Evangelique ; mais que nous y

avons à faire avec Dieu, que nous ne voions point, mais qui nous voit, & qui conoit dans quelle disposition nous nous aprochons de lui. Jesus veut, que nous y annoncions sa mort jusqu'à ce qu'il vienne. Vous honorerez la memoire de ce divin Sauveur mort & sacrifié pour vous, & vous rendrez grace par lui à Dieu son Pere, & nôtre Pere reconcilié avec nous par sa mediation, quand vôtre esprit & vôtre coeur entrera aussi bien dans le but de cette institution religieuse que vôtre corps ; je veux dire, quand vous ne penserez pas seulement à manger dans l'Eglise du pain beni & à boire de la coupe benite, mais que vous vous préparerez aussi à manger & à boire de la maniere, dans les intentions, & avec les sentimens, que cette sainte action exige de vous. Car 'le royaume de Dieu; Rom. ch. 14. v. 17. 18., ne consiste ni dans le manger ni dans le boire; mais en la justice, en la paix, & en la joie, que nous avons par le saint Esprit. Et celui qui sert Christ en cela, est agréable à Dieu, & approuvé des hommes'. Vôtre justice doit être une repentance sincere accompagnée d'une foi qui embrasse Jesus que Dieu vous ofre comme vôtre sagesse & vôtre justice, vôtre [sanctification] & vôtre [redemption], 1. Cor. ch. 1. v. 30. C'est en lui aussi, que vous devez chercher & que vous pouvez trouver vôtre paix, & le repos de vôtre ame, pendant que

[Page 333]

que tout le monde est dans les troubles de la guerre & des combats spirituels & corporels. Et le saint Esprit séillant ensuite les promesses de Dieu dans vos coeurs y excitera une joie ineffable, pendant que vous ne trouvez en vous-mêmes que de justes sujets de tristesse & de confusion. C'est ainsi que vôtre culte exterieur & corporel vous unira avec Dieu & avec Jesus-Christ pour vous porter efficacement à le servir, à l'adorer & à le glorifier en esprit & en verité, non seulement dans nôtre Eucharistie Chrétienne, mais tous les jours de vôtre vie. Créez à l'image de Dieu, qui est esprit, vous trouverez dans vôtre communion devote de nouvelles forces pour élever vos esprits jusqu'à Dieu en renoüant par sa grace ce lien sacré que le péché avoit rompu. Et alors vous éprouverez aussi l'excellence & la felicité de cet état dont les fideles adorateurs du Pere celeste se glorifient ; que 'celui, 1. Cor. chap. 3. v. 17., qui est attaché au Seigneur, est un même Esprit avec lui'.

Or le Seigneur est cet Esprit-là,

2. Cor. ch. 3. v. 17. 18., & où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Ainsi nous tous qui contemplons comme en un miroir, la gloire du Seigneur à face decouverte, sommes transformez en la même image de gloire en gloire, comme par l'Esprit du Seigneur

Le grand & important voiage, que nos très- *[Note: C'est par un attachement fidele à nôtre commun]*

chers Comtes les dignes Fils de nôtre gracieux Souverain vont entreprendre, m'oblige de faire à leur sujet une aplication plus particuliere

de ce que je viens de dire du Cultespi-

[Page 334]

[*Note: pere céleste*

que

l'on souhaite

un heureux

voiage

à Ms. les

jeunes

Comtes.] spirituel des Chrétiens. S'il y a quelque consideration qui puisse nous consoler & nous tranquilliser sur l'éloignement de ces doux & précieux objets des Esperances de cette maison, de cette Eglise, & de tout ce país, c'est qu'après leur avoir appris à vivre partout comme sous les yeux de ce grand Dieu, qui est Esprit, & un Esprit infini également près de nous en tout lieu, on les envoie dans les país étrangers sous la garde de Dieu, en les recommandant par des prieres devotes & ferventes à la protection de Dieu & à l'assistance de sa grace, afin qu'ils aprennent encore mieux à servir Dieu & à remplir leur destination d'une maniere convenable à leur condition ; pour la joie & pour le contentement de leur famille, pour la consolation & pour le bien de leur patrie & pour leur propre salut. Permettez-moi donc, MES TRÈS-CHERS COMTES, maintenant, que vous m'écoutez la dernière fois dans ce temple avant votre depart, permettez-moi de vous adresser la parole, pour repandre mon coeur envers vous en la presence de Dieu & de sa sainte Eglise. Vous avez vû & éprouvé avec quelle fidelité & avec quel zele je me suis acquitté de mon Ministère à votre égard depuis que selon la volonté de Dieu votre instruction m'a été confiée. Souffrez maintenant que je vous applique l'exhortation que saint Paul fait à son disciple Timothée, 2. Tim. ch. 3. v. 14. 15., & dont vous aurez d'autant plus besoin parceque l'âge où vous entrez & les mauvais exemples que vous verrez, vous ex-

[Page 335]

exposeront à toutes sortes de seductions & de dangers

Afin donc qu'au milieu de toutes les tentations vos

coeurs soient affermis par la grace, 'demeurez constans dans les choses que vous avez apprises, & qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises ; & que dès votre enfance vous avez la conoissance de saintes Lettres, qui vous peuvent rendre sages pour le salut, par la foi, qui est en Jesus-Christ'. Je n'ai été ni le premier ni le seul ministre,

qui vous a instruit ; mais comme dans l'âge dans lequel

vous avez été commis à mes soins, vous deviez être

plus disposez qu'auparavant à profiter des veritez salutaires

qu'on vous enseignoit, je crois avoir quelque droit

de m'approprier à votre égard ce que l'Apôtre dit aux Corinthiens,

1. Cor. ch. 4. v. 15. 'Quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, néanmoins, vous n'avez pas plusieurs peres ;

puisque c'est moi qui vous ai engendrez en J C. par l'Evangile'. Vous trouverez dans d'autres endroits de

maîtres plus savans & plus habiles, & je me rejouirai de

grand coeur, & rendrai graces à Dieu que d'autres vous

enseignent de sciences utiles que je n'aurois pas été capable

de vous enseigner. Mais j'ose dire hardiment, que

vous ne trouverez jamais de maître qui s'emploie avec

plus de fidelité ni avec plus d'affection à votre instruction.

Vous n'oublierez jamais sans doute la satisfaction & l'attendrissement

intime que vous avez sentis aussi { } bien que ceux qui vous ont écouté, lorsque vous avez rendu compte des progrès que vous avez faits jusqu'ici par la grace de Dieu dans vos Etudes. Je ne vous en rappelle la memoire en ce lieu sacré, que pour vous encourager & pour vous conjurer au nom de Dieu, de rendre cette joie d'orenavant tous les jours plus accomplie, tant pour vous-mêmes que pour vôtre illustre Famille & pour tous ceux qui s'interessent sincerement à vôtre avancement & à vôtre prosperité. Mais pensez aussi, mes très-chers Comtes, que dans ce monde, où nous ne vivons ensemble que pour peu de tems, toute vôtre vie n'est qu'un tems d'épreuve, & qu'à la fin nous avons tous un examen plus rigoureux & plus important à subir devant nôtre Seigneur Jesus-Christ, le juge des vivans & des morts. Representez-vous bien dès maintenant, quelle joie, & quelle consolation inexprimable ce sera pour vous & pour nous

[Page 336]

nous tous, peres & enfans, disciples & maîtres, pasteurs & troupeau, quand après avoir rempli nos devoirs & fait un bon usage de nôtre tems, de nos talens, & de toutes les graces de Dieu, nous entendrons cette agréable sentence de la bouche de nôtre commun Juge & Sauveur, Matth. ch. 25. v. 23. 'Cela va bien, bon & fidele serviteur : tu as été fidele en peu de chose, je t'etablirai sur beaucoup. Entre dans la joie de ton Seigneur' ! Quand J. C. nôtre commun Maître, nous retirera de ce monde, où nous ne sommes tous qu'étrangers & voyageurs, pour nous réunir éternellement dans la patrie céleste, & qu'il nous présentera au Pere celeste en disant, Es. ch. 8. v. 18., 'me voici, & les enfans que l'Eternel m'a donnez'. Que vôtre conduite soit partout digne de vôtre naissance illustre dans le monde mais qu'elle ne soit pas indigne de vôtre renaissance Chrétienne par laquelle vous êtes enfans de Dieu & citoyens du Ciel. Pourvûque vous vous proposiez de repondre fidelement aux desseins de la providence divine, & aux bonnes intentions des Personnes, à qui après Dieu vous êtes redevables de vôtre vie & de vôtre excellente Education, vous n'engagerez pas seulement les hommes à vous aimer, à vous estimer & à vous soutenir par tous les moiens possibles, mais ce qui plus est, vous vous attirerez aussi toûjours & partout les marques les plus efficaces de la bénédiction de Dieu. Nous vous suivrons dans tous vos voïages par nos voeux & par nos prieres, & nous ne cesserons point d'implorer en vôtre faveur le secours & l'assistance de Dieu, jusqu'à ce qu'en vous revoiant sains & saufs & enrichis de toutes sortes de vertus & de sciences, nous puissions changer nos prieres & nos soûpirs en actions-de-graces, en louanges, & en benedictions. Puissiez-vous, après avoir ressemblé à 'celui, Ps. 126. v. 6., qui portant la semence pour la mettre en terre, ira son chemin en pleurant, revenir aussi vôtre chemin avec des transports de joie', comme le semeur quand il rapporte les gerbes de sa moisson. Dieu vous en fasse la grace. A lui, pere, Fils & S. Esprit soit louange & gloire éternellement.

Amen !